

# RELIGION OU TRADITION ?

Le pouvoir de la foi pour mettre fin aux mutilations génitales féminines dans la région de Kayes au Mali

Photo: Sabine Nkusi / Tearfund

## 1. Mutilations génitales féminines

### 1.1 Introduction

Les mutilations génitales féminines (MGF)<sup>1</sup> sont des pratiques traditionnelles néfastes qui impliquent « l'ablation partielle ou totale des organes génitaux féminins externes ou toute intervention qui altère les organes génitaux féminins pour des raisons non médicales »<sup>2</sup>. On estime qu'aujourd'hui dans le monde, plus de 200 millions de filles et de femmes ont été victimes de MGF dans plus de 30 pays.

Les MGF sont associées à un nombre significatif d'effets à court terme sur la santé comme la douleur, les saignements et le risque d'infection. Les MGF ont également de nombreuses conséquences à long terme, notamment les douleurs chroniques, les infections, la diminution du plaisir sexuel, les problèmes psychologiques et une augmentation significative du risque de complications lors de l'accouchement (OMS 2008)<sup>3</sup>.

### 1.2 Le contexte national du Mali

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) classe les MGF en quatre catégories en fonction de l'étendue des lésions :

- ⇒ **Type I** : Ablation partielle ou totale du clitoris et très rarement seulement du prépuce (clitoridectomie).
- ⇒ **Type II** : Ablation partielle ou totale du clitoris et des petites lèvres, avec ou sans excision des grandes lèvres (excision).
- ⇒ **Type III** : Rétrécissement de l'orifice vaginal par la création d'une fermeture. Cette fermeture est réalisée en coupant et en repositionnant les petites lèvres ou les grandes lèvres avec ou sans ablation du clitoris.
- ⇒ **Type IV** : Toutes les autres interventions néfastes au niveau des organes génitaux féminins à des fins non médicales, par exemple, piquer, percer, inciser, racler et cautériser les organes génitaux.<sup>4</sup>

L'enquête démographique et sanitaire réalisée au Mali en 2013 a mis en lumière le fait que 91,4 % des femmes et filles âgées de 15 à 49 ans avaient subi une MGF. Les taux de MGF sont plus importants dans les régions occidentales et méridionales de Kayes, Sikasso, Koulikoro et Bamako, et atteignent leur plus haut niveau dans la région de Kayes avec 94,7 %. Ils sont plus bas dans les régions nord-est de Kidal et Gao.

La population malienne est musulmane à 95 %, les 5 % restant étant chrétiens ou animistes. Les MGF touchent les personnes religieuses comme celles qui ne le sont pas.

Bien que le Code pénal du Mali punisse les voies de faits et dommages corporels graves, aucune loi n'interdit spécifiquement la pratique des MGF.

## 2. Présentation générale de l'étude

### 2.1 Lieu de l'étude

Depuis 2010, Tearfund, une organisation non gouvernementale (ONG) chrétienne et internationale, a été impliquée dans la création de mouvements de foi nationaux et internationaux ayant pour objectif de mettre fin aux violences sexuelles et basées sur le genre.

Tearfund a commandé une étude dans la région de Kayes, où la prévalence des MGF est à son plus haut niveau à 94,7 % et plus particulièrement dans les cercles de Kayes, Yélimané et Kita.

<sup>1</sup> Dans ce rapport, nous utilisons l'expression mutilations génitales féminines et l'acronyme MGF.

<sup>2</sup> OMS (2016) Mutilations sexuelles féminines : aide-mémoire

<sup>3</sup> OMS (2008) Éliminer les mutilations sexuelles féminines : déclaration inter institutions, HCDH, OMS, ONUSIDA, PNUD, UNCEA, UNESCO, UNFPA, UNHCR, UNICEF, NIFEM

<sup>4</sup> OMS (2016) Mutilations sexuelles féminines : aide-mémoire

## Carte indiquant les zones de l'étude



## 2.2 Objectifs

Cette étude qualitative avait pour objet de rendre compte de la connaissance et de la pratique des MGF dans les groupes religieux, et d'évaluer le pouvoir de la foi pour mettre fin aux MGF dans la région de Kayes au Mali, en particulier les cercles de Kayes, Yélimané et Kita. Tearfund tient à mobiliser des responsables religieux pour qu'ils travaillent ensemble afin de prévenir et de répondre aux conséquences délétères des MGF dans les communautés locales.

En outre, il a été démontré que les mariages précoces ou mariages d'enfants sont pratiqués au Mali. Cette étude cherche à identifier les liens entre les MGF et ces mariages précoces (MP).

Ses objectifs principaux étaient :

- de déterminer la nature, la prévalence et les principaux facteurs motivant les MGF dans les communautés confessionnelles,
- d'identifier la réponse actuelle des communautés confessionnelles face aux MGF,
- de découvrir les liens entre les MGF et le MP,
- d'apprendre ce que les membres des communautés locales aimeraient que leurs communautés confessionnelles fassent pour mettre fin aux MGF et au MP,
- de comprendre les besoins des survivantes des MGF et comment la foi peut y répondre,
- d'identifier le rôle des hommes dans la prévention et la réponse aux MGF et aux MP,
- de définir des façons de mobiliser et de soutenir les responsables religieux pour les aider à mettre fin à la pratique des MGF dans leur communauté.

## 3. Résumé des conclusions

La taille de l'échantillon de l'étude était de 140 personnes. Ces personnes étaient de religion chrétienne, protestante ou catholique, ou de religion musulmane. L'échantillon comprenait 39 hommes qui étaient tous des responsables religieux

(34 chrétiens et 5 musulmans) et 101 femmes (76 chrétiennes et 25 musulmanes). Parmi les femmes, on comptait 45 jeunes adultes (âgées de 17 à 25 ans) et 56 femmes plus âgées (entre 45 et 60 ans).

Les résultats suggèrent que les MGF et le MP sont largement pratiqués dans les communautés chrétiennes comme dans les communautés musulmanes avec un taux de prévalence disproportionnellement plus élevé dans ces dernières.

Selon certains participants chrétiens, les MGF n'ont aucun fondement dans les textes religieux ; 23,5 % des femmes et 66,6 % des responsables religieux déclarent que ces pratiques sont plus liées à la tradition qu'à la religion. Il y a une interprétation erronée des Saintes Écritures qui en fait stipule que ce que Dieu a créé est bon et ne doit pas être altéré.



Femmes parlent des mutilations génitales féminines dans leur communauté. Photo: Sabine Nkusi/Tearfund

## 3.1 Connaissance, nature et prévalence des MGF et du MP

- La majorité des participants chrétiens et musulmans savent que les MGF et le MP sont pratiqués dans leur communauté.
- La plupart des femmes ont subi une MGF avant l'âge de 5 ans, parfois certaines d'entre elles étaient encore des nourrissons, ce qui correspond aux statistiques nationales.<sup>5</sup>
- La majorité des participantes ne sont pas certaines du type de MGF qu'elles ont subi, mais confirment que « de la chair a été enlevée ».
- Certains participants affirment que les MGF sont souvent pratiquées en secret, particulièrement dans la communauté chrétienne. Ils précisent que ce sont les accoucheuses traditionnelles, les circonciseurs ou les sages-femmes qui les effectuent.
- La décision de soumettre sa fille à une MGF appartient rarement à la mère. C'est généralement une décision collective prise par la famille qui implique des femmes plus âgées comme la belle-mère.

<sup>5</sup> Mali DHS, 2013- p.291

### 3.2 Principaux facteurs motivants

Des thèmes communs émergent dans les trois cercles en ce qui concerne les principaux facteurs motivants.

#### ⇒ Normes sociales et tradition

- 56 % des participants avouent que les filles sont soumises à une MGF, car c'est ce que tout le monde fait. Il y a un coût social à payer si l'on ne se conforme pas à la norme ; les filles peuvent être frappées d'ostracisme.
- Certains participants affirment que les MGF sont des pratiques transmises par les ancêtres :

« Certains le font, car ils découvrent que leurs parents, leurs grands-parents l'ont fait. C'est une tradition léguée par les ancêtres. » Pasteur de Kayes

- Les anciens sont les gardiens des traditions et veulent donc que l'on continue à pratiquer les MGF :

« Tant que les anciens diront de continuer les MGF, la jeune génération suivra le mouvement. » Femme de Yélimané

23 % des participantes assurent que les MGF sont liées à la tradition plutôt qu'à la religion.

#### ⇒ Exigence religieuse

- 100 % des responsables religieux musulmans interrogés pensent que les MGF peuvent être une pratique religieuse si elles sont faites « comme il faut ».
- 66 % des participants chrétiens affirment que cette pratique n'avait aucun fondement biblique.

« Ce que Dieu a créé est toujours bon, il n'est pas possible d'améliorer l'œuvre divine : quand Dieu déclare que quelque chose est bien fait, il ne devrait y avoir aucune discussion, il n'y a rien d'autre à faire que de se soumettre. » Pasteur de Kayes

#### ⇒ Prévention de la promiscuité

Les MGF sont perçues comme un moyen de contrôle du désir sexuel féminin, qui prévient et réduit ainsi la promiscuité .

#### ⇒ Notions de féminité, de beauté et de maturité

Les participants font référence à des croyances selon lesquelles :

- les MGF rendent les femmes et les filles plus belles,
- les MGF améliorent l'apparence des organes génitaux féminins,
- une fille qui a subi une MGF est mûre, elle n'est pas « bilakoro ».<sup>6</sup>

### 3.3 Liens entre les MGF et le mariage précoce ou mariage des enfants (MP)

Cette étude cherchait également à découvrir des liens éventuels entre les MGF et le MP. Si les résultats suggèrent que bien que le MP coexiste avec les MGF, rien n'indique que celles-ci sont un pré requis au MP dans la région de Kayes. Le principal facteur qui pousse les parents à donner leur fille en mariage est la volonté de la protéger d'une grossesse en dehors des liens du mariage et donc d'éviter qu'elle apporte le déshonneur sur la famille.

.....  
<sup>6</sup> Mot utilisé dans la culture malienne pour décrire une femme qui ne s'est pas encore développée et qui est toujours une enfant. Dans le contexte des mutilations génitales féminines, ce terme est péjoratif.

Le MP est prévalant dans la communauté chrétienne comme dans la communauté musulmane, et de façon plus marquée dans cette dernière.



Femmes de Yélimané parlent du mariage précoce.  
Photo: Sabine Nkusi/Tearfund

### 3.4 La réponse de la foi aujourd'hui

En dehors de quelques efforts de l'Église catholique à Kayes pour répondre aux MGF, les responsables religieux et les communautés confessionnelles se sont montrés dans l'ensemble silencieux sur cette question. Selon certains participants, les responsables religieux considèrent que le sujet est tabou et ont honte d'en parler.

L'Église catholique a organisé des formations pour ses membres, particulièrement les jeunes, et des formations de sensibilisation dans les communautés qu'elle sert. Elle a également collaboré avec des ONG telles que World Vision et d'autres structures publiques pour prévenir et répondre aux MGF.

### 3.5 La voix des survivantes

#### L'Église doit reconnaître que les MGF sont pratiquées en son sein

Pour 100 % des survivantes, il est clair que l'Église ne prend pas pleinement ces questions en compte. Pour qu'elles puissent entamer un processus de guérison, les responsables de l'Église doivent reconnaître l'existence de ces pratiques et commencer à faire quelque chose à ce sujet.

« Les MGF se passent dans nos églises et dans nos mosquées. Nous devons arrêter ces pratiques, car la vie de quelqu'un peut être en jeu. » Survivante de Yélimané, Mali

#### Connaissance des conséquences des MGF

De nombreuses survivantes ont le sentiment que leur communauté confessionnelle ne comprend pas les conséquences des MGF et du MP. Des actions de sensibilisation sont donc nécessaires pour que les responsables religieux et les hommes en prennent conscience. Les mères doivent aussi recevoir des formations sur les conséquences des MGF et du MP

« Nous n'apprécions pas le sexe. Nous voulons que nos filles et nos belles-filles apprécient le sexe. Nous ne voulons pas simplement militer contre ces pratiques à cause des problèmes qu'elles causent lors des accouchements. Nous devons aussi apprécier le sexe parce que nos hommes disent que les femmes qui ne sont pas coupées aiment le sexe. » Membre de la CAFO du cercle de Yélimané.

## Prestation de soins de santé

En raison de la nature des conséquences à long terme des MGF et du MP, les survivantes veulent une aide à l'accès aux soins pour le traitement de certaines des complications des MGF telles que les douleurs chroniques et les infections récurrentes.

## Donner aux survivantes les moyens de s'exprimer

Certaines survivantes sont prêtes à dénoncer les MGF. Cependant, elles ne savent pas très bien comment le faire. De plus, les supports de communication rédigés dans les langues locales manquent pour faciliter la formation et le dialogue dans les communautés.

## Les hommes, nos alliés

Les survivantes insistent sur le fait que pour qu'une solution à long terme à la question des MGF et du MP soit trouvée, les hommes doivent devenir des alliés dans la prévention et la réponse à ces questions. Ils doivent percevoir ces problèmes comme leurs problèmes, pas seulement comme « l'affaire des femmes. »

*« Si une fille a subi une MGF et qu'elle est très jeune, elle va pleurer de douleur tous les soirs et le mari le saura... les hommes ne peuvent pas prétendre qu'ils ne savent pas... ils savent très bien ! »*  
Survivante de Yélimané



Survivantes veulent les hommes comme alliés.  
Photo: Sabine Nkusi/Tearfund

## 4. Principales recommandations

### Le pouvoir de la foi

Les responsables religieux sont considérés comme des leaders d'opinion clés au sein de leur groupe religieux et dans la communauté au sens large, ils jouissent d'un respect et d'une autorité bien établis. Partie intégrante et influente de la communauté, ils ont la mission particulière de parler des questions culturelles sensibles et des attitudes liées aux normes sociales qui régissent les relations entre les sexes, et donc de les transformer. Ils sont de ce fait des agents essentiels de la prévention des MGF.

**tearfund**

[www.tearfund.org/sexualviolence](http://www.tearfund.org/sexualviolence)

100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

**Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'Églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.**

## Pour les communautés confessionnelles et les responsables religieux

- Faire de la prévention et de la réponse aux MGF et au MP une activité prioritaire au sein des églises
- Créer des espaces de dialogue au sein de l'église afin que tous aient un même niveau de connaissance des MGF et du MP
- Créer des espaces sûrs où les survivantes peuvent partager leurs expériences
- Créer les conditions d'un dialogue et de discussions interconfessionnelles autour des MGF et du MP

## Pour les ONG, au niveau des programmes

- Investir dans la sensibilisation et la connaissance des MGF et du MP dans les communautés locales en développant des messages clés, des formations et des supports de communication qui s'accordent avec une perspective fondée sur la foi et s'attaquent aux normes sociales néfastes
- Reconnaître que les responsables religieux sont des alliés essentiels et leur donner les moyens, ainsi qu'aux communautés confessionnelles, d'aborder la question des MGF
- Identifier les stratégies et les mécanismes qui permettront à la voix des survivantes d'être entendue par tous ceux qui sont concernés afin qu'ils comprennent l'impact de ces pratiques et s'assurent qu'elles obtiennent des réponses à leurs préoccupations essentielles.

## Pour les communautés : les femmes, les hommes et les groupes de jeunes qui prennent la parole pour prévenir les MGF et le MP

- Mettre en place des groupes mixtes (hommes et femmes) pour des activités de sensibilisation, de plaidoyer et de mentorat
- Tirer avantage du pouvoir décisionnel et dissuasif des anciens pour répéter des expériences positives qui existent autre part dans la communauté chrétienne
- Avoir un système de supervision par les « mères de l'église » pour un plaidoyer constant contre ces pratiques
- Donner les moyens aux jeunes femmes et aux hommes de faire passer le message au-delà de leur cercle religieux dans la population de la région de Kayes
- Explorer d'autres façons de s'attaquer aux normes sociales néfastes, y compris en ouvrant le dialogue avec les personnes qui effectuent les mutilations.

*Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude au Pasteur Issouf Amini et au Pasteur Founekè Danfaga qui nous ont permis de rencontrer d'autres responsables religieux, ainsi que des hommes et des femmes dans les communautés. Nous remercions également tous les participants, en particulier les survivantes des mutilations génitales féminines qui ont courageusement partagé leurs expériences avec nous.*

Chercheuse : Assitan Diallo

Auteur : Sabine Nkusi

Éditrice : Veena O'Sullivan

**Contact Tearfund:** Sabine Nkusi,

Chargée de programme - Mutilations Génitales Féminines

**Email:** [sabine.nkusi@tearfund.org](mailto:sabine.nkusi@tearfund.org)